

SCIENCE  
& MÉDECINE

SUPPLÉMENT  
8 PAGES

ARGENT &  
PATRIMOINE

SUPPLÉMENT  
10 PAGES

# Le Monde

**TAXIS : LE GOUVERNEMENT  
FAIT MARCHÉ ARRIÈRE**

CAHIER ÉCO - LIRE PAGE 3



**Les diamants éternels  
du Mont-Blanc**

ENQUÊTE - LIRE PAGE 21



**QUE FLEURISSENT  
MILLE EXOPLANÈTES !**

SCIENCES & MÉDECINE - SUPPLÉMENT

Mercredi 16 octobre 2013 - 69<sup>e</sup> année - N°21381 - 1,80 € - France métropolitaine - [www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr)

Fondateur : Hubert Beuve-Méry - Directrice : Natalie Nougayrède

## Les vidéocapsules à l'assaut du côlon

Cet examen alternatif à la coloscopie a été pratiqué chez plus de 850 personnes en France

SANDRINE CABUT

**U**n examen avec une vidéocapsule, avalée comme un médicament, peut-il remplacer la coloscopie ? La fiabilité et les performances de ces « Pillcam » semblent, en tout cas, comparables à celles des techniques de référence pour détecter des polypes (lésions précancéreuses) du côlon de plus de 6 millimètres, comme le confirment de nouvelles données présentées à la Semaine de gastro-entérologie européenne, qui se tient jusqu'au 16 octobre à Berlin.

Déjà utilisées depuis une dizaine d'années pour explorer l'intestin grêle, des vidéocapsules (commercialisées par la firme israélienne Given Imaging) sont désormais aussi proposées, dans certaines conditions, pour l'examen du côlon (« Science & techno » du 7 avril 2012).

De la taille d'une grosse gélule, ces dispo-

sitifs sont équipés de deux caméras, qui prennent des clichés à un rythme de 4 à 35 images par seconde. L'exploration par vidéocapsule, qui nécessite la même préparation qu'une coloscopie, est réalisée lorsque cette dernière est contre-indiquée, qu'elle a été incomplète ou refusée par le patient.

Une étude italienne conduite par le docteur Cristiano Spada (Rome), dont les résultats devaient être présentés le 16 octobre au congrès de Berlin, montre que dans les cas où la coloscopie est incomplète l'examen par vidéocapsule fait jeu égal avec la technique de référence, le coloscanner, pour détecter des polypes. L'essai, qui a inclus 100 patients, suggère même que la Pillcam est plus performante que le coloscanner pour les lésions plates ou qui siègent sur la partie droite du côlon.

Est-il envisageable que cette nouvelle technologie devienne un jour un examen de première intention à la place des colos-

copies, dont la quasi-totalité sont réalisées sous anesthésie générale ? Pas si sûr. « Quand des polypes sont repérés lors d'une coloscopie, ils sont enlevés dans le même temps, ce qui permet de régler le problème en une seule fois », relève le professeur Robert Benamouzig, chef du service de gastro-entérologie de l'hôpital Avicenne (Bobigny) et consultant scientifique pour la firme Given Imaging. *L'examen par vidéocapsule suffit le plus souvent s'il est négatif, ce qui est le cas chez deux tiers des patients. En revanche, si des polypes sont diagnostiqués avec cette technique, ils doivent être retirés par coloscopie.* »

En France, les Pillcam coliques ne sont pas encore commercialisées, mais une vaste évaluation est en cours, grâce à un observatoire national qui collecte des données depuis janvier 2011. Au total, sur le territoire, plus de 850 patients en ont déjà bénéficié, dans 120 centres privés ou publics. ■

### Nouveau test sanguin

Plus performants, moins contraignants pour les patients, et pas plus chers. Une nouvelle génération de tests de dépistage des cancers colorectaux devrait bientôt arriver en France. Jusqu'ici, le programme national de dépistage de ces tumeurs fréquentes (42 000 nouveaux cas par an sur le territoire) fait appel au test Hémocult, qui recherche des saignements occultes dans les selles. Les nouveaux tests immunologiques, spécifiques de l'hémoglobine humaine, améliorent la détection précoce des lésions colorectales. Ils ont été recommandés par la Haute Autorité de santé dès 2008. Selon les spécialistes, ils devraient permettre d'éviter annuellement 7 000 décès en France, soit deux fois plus que l'Hémocult.